

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, FONDATEUR

Nos 1595-1597 Rue Ontario



La protection, c'est le vol légalisé; elle corrompt les gouvernements et démoralise les nations. Il faut en faire disparaître jusqu'aux derniers vertiges. (ÉVANGILE LIBÉRAL, SELON CARTWRIGHT.)

LA DERNIERE FAUTE DE NOTRE PREMIER... MINISTRE

L'ARCHANGE DU PARTI.—Pourquoi avez-vous mangé du fruit défendu ?

LAURIER.—C'est la compagne que vous m'avez donnée qui m'a tenté.

L'ARCHANGE.—En punition de votre désobéissance vous serez chassés du paradis du Pouvoir, vous enfanterez dans la douleur des projets qui avorteront, et vous gagnerez votre vie à la sueur de votre front.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

LES Six monsieur Dubois

—PAR—
MAURICE MONTEGUT

CHAPITRE PREMIER

OU BIEN DES GENS SE RENCONTRENT QUI NE SE QUITTERONT PLUS QUE DIFFICILEMENT

Sur le quai désert, le disque tourna, s'abattit avec un bruit sec : la sonnette tintait au télégraphe, puis un coup de cornet chanta dans les lointains sa note prolongée.

Le train omnibus venant de Paris, était signalé.

Aussitôt, du buffet hotel, situé dans la gare même, un garçon de restaurant, bête, maigre, avec des moustaches, — un tablier blanc au ventre — sortit en dandinant sa grâce provinciale, puis regarda vers la gauche, se faisant, d'une serviette qu'il tenait à la main, un abat-jour improvisé contre les rayons rouges d'un soleil au déclin.

Septembre finissait ; il était sept heures du soir.

Le convoi allait s'arrêter vingt minutes ; c'était le moment du coup de feu, du dîner hâtif, des bouillons trop chauds et des plats longs à venir...

— Joseph ! glapit une voix suraiguë à l'intérieur.

— On y est, on y est, grogna le garçon en haussant les épaules.

Un roulement sourd avançait sur l'horizon, d'abord insaisissable, puis perceptible, continu, affirmatif, ébranlant la terre ; enfin, violent, il emplit l'espace souverainement.

Un coup de sifflet brusque, impérieux, coupa ce tonnerre, — et craquant sa fumée noire, la locomotive époumonnée déboucha du tunnel, tirant une file tortueuse de wagons entraînés.

Les voilà ! cria Joseph.

Dans un halettement de repos mérité, la machine stoppait au quai ; les portes battirent ; et de trois voitures de classes différentes, — secouant leur jambes engourdis, cinq voyageurs descendirent à la fois.

C'était tout.

— Quatre pelés et un tondus, murmura Joseph, on n'aura pas besoin d'allonger les saucies.

Puis d'un geste gracieux il indiqua le buffet à ces " Messieurs " et rentra derrière eux.

— Mourlac ! vingt minutes d'arrêt ! avertissait une voix qui se faisait lointaine.

— Mourlac ! vingt minutes d'arrêt !

Dans la salle du buffet, derrière un espèce de comptoir en bois noir, surmonté de marbre blanc, encombré de vaisselle, d'argenterie et de faïences multicolores, trônait celle que quinze ans plus tôt, on appelait encore la belle madame Machu, et pour qui tous les commis voyageurs de Paris à Marseille étaient plus ou moins mort d'amour pendant vingt-cinq années.

Elle restait imposante et serène comme il convient aux ruines dans la mélancolie du passé.

Plus loin, une immense table d'hôte de trente couverts offrait, sans conviction, son éternelle décor de vases ornés de fleurs artificielles, de hauts compotiers chargés de pommes et d'orange s, et ses assiettes de biscuits poudreux, symétriquement emplis ; les sucriers de verre où grouillait, montait et descendait, bourdonnant, affairée, une armée de mouche en maraude des plats de viandes froides veau, rosbœuf et jambon, d'une couleur douteuse et d'un aspect lamentable ; puis les bouteilles sans bouchons, les carafes jaunies ; et tout cela si connu, si déjà vu, si gris de ton, qu'il fallait bien des appétits de dix heures de route pour n'être pas découragé, écourer rien qu'au premier coup d'œil.

Silencieux les cinq voyageurs s'assirent au même bout de cette table morne ; mais chacun s'isolait à dessein, laissait entre son voisin et lui-même un place vide, par ce sentiment instinctif de méfiance devant des inconnus, inhérent à l'humaine nature.

D'ailleurs ils étaient tous, cela frappait le regard, disparates de manières, disparates d'habitudes, et semblaient peu accessibles à ces sympathies subites qui parfois, en voyage, sautent, sans crier gare, aux cœurs impressionnés des gens d'un même monde.

Ils s'étaient jetés sur les premiers plats servis et mangeaient à la hâte, avec des gestes rapides ; cependant par en-dessous, ils se considéraient, et des sourires moqueurs ajoutaient, par instants, une grimace de plus à leur mine renfrognée.

Chacun avait l'air de se dire à part lui : " Mon Dieu ! que je suis donc supérieur à tous ces êtres-là ?... "

Le premier qui éleva la voix appela le garçon.

— Gassonne, voulez-vous donner la carafe à moi ?

Les quatre autres braquèrent aussitôt sur lui des regards noirs, et tous poussèrent un petit grognement qui signifiait sans nul doute :

— Allons, bon ! un English... il y a donc partout de ces vilaines bêtes !

L'anglais ne parut point troublé, et les fourchettes retombant dans les plats recommencèrent leur musique acharnée.

— Messieurs, il n'y a plus que cinq minutes... prononça Joseph, en versant dans les tasses un café suspect.

Tous se précipitèrent sur les sucriers au grand émoi des mouches, quand un employé de la gare entra dans la salle tenant à la main un papier bien.

— Une dépêche pour M. Dubois.

Alors, les voyageurs lâchèrent leurs tasses, se retournèrent simultanément, et tendirent tous la main, en disant d'un ton de voix pareil :

— Donnez, — c'est moi !

Ahurlé, l'employé recula ; Joseph, stupéfait, laissa choir une assiette, et Mme Machu appuyant ses gros doigts d'aplomb sur le marbre blanc de sa caisse, se leva pour mieux voir.

Les cinq, la main toujours tendue, se considéraient d'un œil stupide.

— Monsieur Dubois ? répéta machinalement l'homme du télégraphe.

— C'est moi !

— C'est moi !

— C'est moi !

— C'est moi !

— C'est moi !

— Tout le monde s'appelle donc Dubois, à présent ?... Arrangez-vous ! Et l'employé, pris de vertige, jeta la dépêche au milieu de la table, et sortit en courant, les mains aux tempes.

— Dame ! il n'y a pas qu'un âne... et cœtera ! ricana irrévérencieusement l'indépendant Joseph, qui s'amusa un peu dans son service, pour la première fois de sa monotone existence.

Mais une main sournoise s'avancait sur la table pour saisir la dépêche abandonnée ; aussitôt quatre autres mains s'abatirent à la même place, dans un but semblable ; et tombée en arrêt, les pâtes en avant, encore une fois tous se contemplèrent en chiens de faïence.

Enfin, l'un deux formula :

— Alors, décidément, messieurs, nous nous appelons tous Monsieur Dubois ?

— Florimond Dubois.

— Antony Dubois.

— Saturnin Dubois.

— Rigobert Dubois.

— Et Théodore Dubois, compléta celui qui venait d'interroger.

Or, il n'y a pas de prénom inscrit sur la dépêche...

— Comment faire ? car, enfin, elle peut être confidentielle...

— Assurément.

— Réfléchissons.

— Messieurs Dubois... il n'y a plus que deux minutes, hurla Joseph, délinquant.

— Diable !

— Fichtre !

— Bigre !

— Sapristi !

— Nom d'un chien !

C'était l'English qui avait lâché : Nom d'un chien ! — et d'une façon absolument parisiennes.

Son voisin l'interpella ;

— Je croyais Anglais, vous ?

— Oh ! yes... quelquefois, mais pas toujours...

Cette réplique, inattendue et mystérieuse, augmenta l'hébétéude générale.

Tout le monde devenait idiot.

Joseph trouvait cela plus raide que de jouer au bouchon.

Il regarda la pendule :

— Plus qu'une minute !

Les cinq sursautèrent : — Tirons au sort !

— Accepté !

Le garçon jeta dans une soupière cinq cure-dents de longueurs différentes.

Théodore Dubois eut la main heureuse, et pêcha le plus long.

Au dehors, sur le quai, la sonnette tintait furieuse.

— C'est l'heure, messieurs ? malgré tout le chagrin que j'éprouve à me séparer de vous... c'est l'heure !

Théodore Dubois, solennel, décrochait le télégramme.

Dans un silence d'angoisse, il lut tout haut ceci :

" Urgence. Attends-moi en gare de Mourlac. J'accours. Evénements graves.

" Signé ; Marie. "

— Ma cousine ! dit Rigobert.

— Ma tante ! cria Saturnin.

— Ma sœur ! clama Antony.

— Ma marraine ! soupira Florimond.

— Ma bonne ! balbutia Théodore.

— Votre bonne vous tutoie donc ?

— Par dépêches, oui, c'est moins long, donc moins cher... vous comment prenez ? l'économie...

— Ah ! parfaitement !

— Je reste et j'attends ! déclara Florimond.

— J'attends et je reste ! prononça Théodore.

— Moi aussi ! appuya Antony.

Moi de même ! confirma Saturnin.

— Moi itou ! conclut Rigobert.

— Ohé ! la coterie ! Faites descendre les bagages !... Vos billets, vos bulletins messieurs, vite !... vociférait Joseph, ravi de conserver plus longtemps d'aussi surprenant voyageurs.

Les malles précipitées à terre, le train jeta son orbi stident d'adieu, et s'éloigna rapide, laissant derrière lui les cinq Messieurs Dubois, perplexes et bouleversés.

— Et maintenant, gentilhommes, proposez cyniquement Joseph, si vous recommencez à dîner ?

(A suivre)

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

" LES VAMPIRES DE LONDRES "

On annonce pour la semaine du 22 septembre, un mélodrame à grand spectacle qui fera sensation au Théâtre National Français : " Les Vampires de Londres " adaptation par M. Cazeneuve de la pièce célèbre, " After Dark " jouée avec un vif succès à l'Académie et aux Etats-Unis.

Les Vampires de Londres sont une association de bandits dont les hardis exploits font frémir. Leurs victimes, sir George Medherst, un fils de famille coupable de faux, sa femme, le pauvre Old Tom et le bon Chumley, n'échappent que miraculeusement aux pièges qui leur sont tendus, et finalement, les Vampires sont livrés à la justice. Comme bien on pense la pièce est féconde en événements émouvants, telles que la tentative du suicide d'Elisa qui se jette dans la Tamise et est repêchée par Old Tom, la tentative de meurtre contre Chumley qui, déposé sur la voie ferrée, est sauvé par son ami Old Tom, ce dernier ayant défoncé le caveau où on l'avait enfermé pour secourir Chumley, et la descente de la police dans le Music Hall.

On peut compter sur de très beaux tableaux dont les plus remarquables seront, la maison du Silver Hall, la Tamise, la villa de jeu de sir George, le Music Hall Elyseum et le chemin de fer souterrain. Dans l'acte du Music Hall il y aura des numéros exceptionnels par des artistes de talent.

Les principaux rôles seront interprétés par MM. Cazeneuve, Hamel, Daoust, Fillion, Nangys, Godeau, Soulier, Villeray, Leurs, Floux, Tougas, Mlle Moret, Mlle Andiot.

Le mélodrame comprend 5 actes et 10 tableaux. Les amateurs de mélodrames ne manqueront pas les représentations des " Vampires de Londres. "

LE TRUC DE MELIMÉLOT

La très moderne et très élégante chambre à coucher de Mélimélot, le jeune et déjà célèbre dramaturge, auteur de cinq à six drames applaudis et d'autant de volume de vers, aussi connus—de vue!... — que peu lus; constatation qui n'étonnera d'ailleurs, personne, chacun sachant du reste combien la poésie est un sport passé de mode, que seuls persistent encore à encourager les épiciers, acheteurs enthousiastes et... au poids de ces volumes... piqués des vers—si j'ose ainsi m'exprimer.

A l'heure où nous avons l'indiscrétion de pénétrer chez Mélimélot huit heures du matin—il dort encore du sommeil agité de cauchemars de quelqu'un qui assista la veille à une sensationnelle "première" où triompha un ami intime.

Coup de sonnet violent, Mélimélot se réveille en sursaut.

—Qui est là ?

Voix à la cantonade (c'est derrière la porte.)

—Ton vieux Folarpège.

Mélimélot lâchant avec regret son "plumard".—Une minute... (à part) me réveiller à huit heures du matin et pourquoi?... pour un tapage, sans doute... Toi, vieux, qu'est-ce que tu vas prendre pour ton rhume.

Folarpège beau spécimen de bohème entrant le sourire aux lèvres. — Ce cher vieux Méli?... comment va ?

Mélimélot, réfrigérant.—Mal!

Folarpège pas intimidé pour si peu. —Ca n'coïte pas ?

Mélimélot hargneux. —Assied-toi. Fume, lis, mais fiche-moi la paix pendant que je m'habille... (A part). J'aurai ainsi le temps de trouver un moyen pour éloigner ce rossard... (Il se plonge la tête dans une cuvette d'eau).

Folarpège s'absorbe dans la lecture d'un volume de vers signés de son ami; platitude intéressée.

Mélimélot, soudain, souriant à part. —J'ai trouvé, je crois, un truc épataant!... (Haut) Alors vieux, tu venais pour...

Folarpège ras-écrié. — Oh ! pour une corvée ennuyeuse... mais que veux-tu... le besoin d'un pauvre thune fait faire bien des choses... or c'est pour ça que je suis venu si matin... pour cinq malheureux francs qui... que... dont...

Mélimélot.—Ah ! ah ! cinq francs ? (Un temps). Tiens, pendant que tu es là, il faut que je te lise un petit drame en cinq actes et quinze tableaux, auquel je viens de mettre la dernière main... Je serais heureux d'avoir ton avis à ce sujet.

Folarpège embêté.—Oh ! mon avis ! mon avis !

Mélimélot insistait.—Si ! si ! Je te sais homme de goût et...

Folarpège agréablement chatouillé. —Tu me flattes ! parole d'honneur, tu me flattes !... (A part) Fiez-vous



DE FREROT A GRANDE SOEUR

—Et qu'est-ce qui le fait marcher, le bateau ?

—C'est la vapeur !

—Et qu'est-ce qui la fait aller, la vapeur ?

—Le charbon !

—Et qu'est-ce qui le fait aller, le charbon ?

—Ah ! mais, tu sais, c'est toujours pas toi, espèce ! ! !

donc aux aux apparences!... Quel changement!... Ah ! que je regrette de ne pas lui avoir demandé dix francs il aurait aussi bien marché.

Mélimélot.—Le temps de manger un morceau et je suis à toi. (Une demi heure après. Installé dans un fauteuil, un manuscrit volumineux à la main le dramaturge scandant bien chaque syllabe commence la lecture de son drame).

Mélimélot.—Ecoute-moi ça vieux... et n'épargne pas les critiques... Titre: "La Vengeance du squelette.—1er acte; Au cimetière.—1er tableau: La mort parle !... La scène se passe en 1725 à... (Midi sonne que la lecture souvent interrompue du fameux drame n'est pas terminée.

Folarpège quel'espoir de palper cinq francs tient seul éveillé fait des efforts inouïs pour ne pas paraître s'ennuyer et ponctue la lecture de " Bravo ! " —" charmant ! "—" Voilà une trouvaille ! "—" Ça c'est parfait ! "... et autres mensonges d'usages en pareil cas.

Mélimélot, à part.—Je ne le croyais pas aussi tenace !... (Haut) Eh bien qu'en dis-tu ?

Folarpège.—En toute sincérité, je dois avouer que tu as rarement été aussi bien inspiré... (A part) Pourvu qu'il ne pousse pas le questionnaire trop loin!... (Haut) Tu n'as rien fait de mieux depuis le jour où tu publiais tes fameux " Poèmes enclairelunisés " que malheureusement ne comptait pas la vile multitude... la *stne nomine vulgus*, comme a dit, je ne sais plus lequel de tes confrères... Horace... à moins que cene sois Ovide ! Mélimélot, décidé à ne pas prêtés les

cinq francs demandés, mais n'osant pas—sa situation aisée étant trop connue—risquer que cela le gênerait dans ce moment". Folarpège de plus étant un trop vieux ami, auquel il ne peut refuser brutalement un aussi mince service.—Ecoute ami... entre nous... sans pose, sache que j'ai fait mieux encore... Tiens laisse-moi lire quelques extraits de mon prochain recueil.

Folarpège résigné mais qui commence tout de même à en avoir assez. —Mais... comment donc... avec plaisir ! (Il baille).

Mélimélot.—Tu vas m'écouter ça (A part) Il commence à bâiller... ça va!... Je crois que je vais toucher au but... (Il ouvre un cahier et commence.

TRIMOURTI!

Sous l'excuse du Thug qui se cache en les Jungles, Et que poussent la haine et l'amour grand du laers, Siva terrible aux yeux de diamant, aux Feits de lamelles d'or, au cœur plus qu'au [espulere] Froid et fermé; Siva qui sait pourquoi tu [Jungles] Avec les douleurs des...

Folarpège, se levant.—Ecoute mon vieux, c'est sublime mais...

Mélimélot, sans pitié.—Et ce n'est rien !... Ecoute la suite... Je...

Folarpège, qui aime mieux s'en aller sans argent, se frappant le front.—Si tu veux bien, ce sera pour un autre jour... Excuse moi... mais il me revient en mémoire que j'ai rendez-vous avec un bon bourgeois dont j'ai fait le portrait il y a huit jours... et qui doit me le payer précisément...

Mélimélot.—Vainard, va ! Folarpège.—Oh ! ce n'est pas grand chose... cent francs, ni plus ni moins, (Un temps). Et moi qui oubliais ça !... Je n'ai pourtant bu qu'une vingtaine de bocks hier avant de me coucher!... Cent francs... et je viens te réveiller pour t'en emprêter cinq !... Non mais faut-il que j'en aie une couche! Adieu vieux...

Mélimélot, qui jubile.—Adieu vieux Et bien que le Pactole doive bientôt rouler dans ta poche n'oublie pas que si jamais tu as besoin de moi... (Avec culot) Tu sais, ma maison t'est ouverte... ma bourse aussi... faudrait pas te gêner...

Folarpège, à part.—J'ai manqué de patience !... (Haut) Entendu !...

Mélimélot, seul dans sa chambre esquivant un pas de haute fantaisie.—En voilà un qui ne me tapra plus ! Que n'ai-je pensé à ce truc plus tôt... Taper c'est bien : raser c'est mieux (Un temps) Spatant mon truc! Spatant ! spatant ?...

(Malheureusement tous les tapeurs n'ont pas le caractère bénévole et impatient de Folarpège et Mélimélot s'en aperçut bientôt... Comment ?—Voilà ce que vous saurez d'ici peu.

HENRY GRUNER.



L'a P'tit Windsor, 101, rue St Laurent n'est fréquente que par deux sortes de gens, ceux qui s'occupent de politique, et ceux qui ne s'en occupent pas.

Quant à Joe Poitras, le propriétaire de cet établissement usique en son genre, sa politique consiste à plaire à tout le monde, à satisfaire tous les goûts, à donner ce qu'il y a de mieux à des prix excessivement bas.

Le P'tit Windsor est ouvert jour et nuit et ceux qui ne l'ont pas visité ne sont pas dignes de vivre à Montréal.

DESSIN PHOTO
Gravures sur Bois
L. A. D. MORRISSETTE
1630 Notre-Dame, Montréal

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newspapers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 125 F St. Washington, D. C.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille dans toutes les Pharmacies et Epiceries

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par A. P. PIGEON,
1595-1597 RUE ONTARIO,
Coin Avenue/Hôtel-de-Ville.
Tél Bell, Est 1121.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.
Adressez toute Correspondance ou envoi l'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.
Les manuscrits, ainsi que les dessins et croquis non insérés ne seront pas rendus.

MONTREAL, 27 SEPT. 1902

Gravures et Commentaires

La politique qui avait chomé pendant les vacances vient de se réveiller avec une ardeur qui laisse présager qu'il y a encore de beaux jours pour les Canadiens. La guerre a éclaté entre les Bleus de la veille — la *Presse* — et les Bleus de demain — le *Journal* — et elle se poursuit avec une vigueur de langage qui rappelle les homériques coups de torchons que se flanquaient le bouillant Achille et l'impétueux Hector, sous les murs de Troie. Espérons que l'enguelade, pardon, le combat, ne durera pas moins longtemps, pour le plus grand amusement de la galerie, c'est-à-dire, de tous ceux qui, comme nous, considèrent la politique comme une immense blague inventée pour permettre à l'homme d'attendre sa fin dernière sans trop s'en apercevoir.

Pendant que le camp conservateur est ainsi occupé à cette lessive de linge sale en public, le camp libéral ne s'ennuie pas. Dans une série de discours retentissants, prononcés au quatre coins du pays, le ministre des Travaux-publics, M. Tarte, a entrepris de prouver à ses collègues du cabinet qu'ils sont tous des cretins ou des imbéciles. Naturellement, les collègues se fâchent et repliquent que si M. Tarte ne se plat pas en leur compagnie il n'a qu'à retourner là d'où il vient.

A votre aise, messieurs, retorque le ministre des Travaux-publics, mais je vous préviens que si je démenage j'amène avec moi la majorité des électeurs. A ce moment de la conversation, M. Sifton entre en scène et avec un laconisme imité de l'ancien député de Joliette, lance son fameux "T'as menti." Il n'en fallait pas plus pour mettre le feu aux poudres. Aussitôt, la *Patrie* — chose extraordinaire — prend fait et cause pour le ministre des Travaux-publics et le *Globe* qui se rappelle avoir déjà mangé du canayen vient à la rescousse des ministres anglais.

C'est le signal d'une mêlée générale : le *Chronicle* d'Halifax, le *Herald* de Montréal, le *Free-Press* de Winnipeg, et tout le menu fretin emboitent le pas derrière leur chef de file. Seul le *Soleil* à Ernest Pacaud reste calme. Perché sur la clôture, il compte les

coups et reproduit avec impartialité tout ce que les journaux anglais disent de désagréable au ministre des Travaux-Publics.

Comment tout cela finira-t-il ? Laurier lui-même n'en sait rien.

Notes pour servir à la discussion entre la Presse et le Journal

... Le pauvre folliculaire n'aurait jamais osé raconter cette histoire, si ceux qui en gardaient le secret la lui avaient laissé ignorer plus longtemps.

St-Gabriel de Brandon,
20 Septembre 1902.

... Le généreux banquier offre à ceux qui viennent frapper à la porte de son bon cœur, une large hospitalité écossaise, comme on sait la pratiquer chez les peuples orientaux.

... Le valet de Berthiaume parlait de la feuille voisine avec mépris, comme si elle n'eût pas existé.

... Les deux journaux se haïssaient ; mais, habiles l'un et l'autre à dissimuler leur haine, ils se donnaient des baisers de Judas et des poignées de mains de vipère.

... De sa plume acerbe Beauchesne frappe ses adversaires sans relâche, comme d'une massue à deux tranchants.

Le "boss" a toujours tellement soif que ses traits eux-mêmes en sont altérés.

Chez le razeur

La conversation suivante a eu lieu dernièrement dans la boutique d'un barbier, au grand amusement de ceux qui attendaient leur tour.

Le barbier, à sa victime sur la chaise. — Nous avez les cheveux bien fins, monsieur.

La victime. — Oui, je sais ; je leur ai fait prendre de l'anti-gras, dernièrement, je n'aime les gros cheveux.

Le barbier. — Ils grisonnent.

La victime. — Cela fait bien mon affaire, je suis en demi-deuil, dans le moment.

Le barbier. — Vous devriez mettre quelque chose dessus tous les matins.

La victime. — C'est ce que je fais.

Le barbier. — Que mettez-vous ?

La victime. — Mon chapeau ! (Silence.)

RIEN A NÉGLIGER.

Souvent les malsadies les plus graves résultent de petites affections négligées. Le rhume le plus endurci doit être soigné par le BAUME RHUMAL.

Paris-Revue

TOUT A LA LAIQUE.

Par suite d'un système de projections panoramiques spécial, la scène représente le décor dont on a besoin au moment où le compère parle.

Actuellement, elle représente un salon du Palais de l'Elysée.

Le compère Loubet se prépare à partir en phaéton ; en attendant, il s'exerce à saluer, dans la glace, à l'aide du chapeau de paille que le protocole l'a autorisé à porter.

Près de lui, l'abbé Combes, radieux achève de dévorer une nonnette... en pain d'épice.

Dans la coulisse, on entend en sourdine le chœur de l'Apaisement.

CHŒUR DE L'APAISEMENT

La Calotte !
Boum Boum !
La Calotte !
Boum Boum !

L'ABBÉ COMBES. — Voilà, parbleu, de la belle musique !... de la vraie musique française !... qui repose de vos épouvantables cantiques et de votre Wagner !

LE COMPÈRE LOUBET. — Pardon, l'abbé, Wagner ne m'enthousiasme pas. Si je prie Mme Loubet de m'en jouer un peu tous les soirs, croyez bien que ce n'est pas pour m'endormir, mais pour m'y habituer, lorsque j'irai à Berlin, sur l'invitation de cet excellent Guillaume.

L'ABBÉ COMBES. — Que celui qui n'existe pas me pardonne ! ce n'est pas encore fait.

LE COMPÈRE LOUBET. — Hé ! hé ! Nicolas m'a pressenti l'autre jour à Petersbourg.

L'ABBÉ COMBES. — Vraiment ?

LE COMPÈRE LOUBET. — Il m'a même fait essayer un uniforme de cuirassier blanc. J'étais épatant, mon cher : ce blanc, avec cet or, et les parements rouges, et les décorations vertes, bleues... Ah ! si ce pauvre Félix Faure m'avait vu... Voyez-vous, l'abbé, j'étais fait pour conduire des armées... comme André.

Lui au moins, sa beauté plaît aux femmes. (Il fait un geste de discouragement.) Et puis, comment voulez-vous que j'aie l'air sérieux ? Vous me faites signer un tas de blagues à propos des congrégations.

CHŒUR DE L'APAISEMENT

La Calotte !
Boum Boum !
La Calotte !
Boum Boum !

L'ABBÉ COMBES. — Compère, écoutez la voix du peuple.

LE COMPÈRE LOUBET, *finaud*. — La voix du peuple ?... Combien ça vous coûte-t-il ?

L'ABBÉ COMBES, *involtontairement*. — 2 francs par jours les baritons, 1 fr. 50 les ténors.

LE COMPÈRE LOUBET. — C'est encore cher pour ce que ça vous rapporte... Entre nous, est-ce que ça va durer encore longtemps, ces histoires de moines et de sœurs qu'on balade ?

L'ABBÉ COMBES. — Je touche au but !

j'ai fait mettre partout des souricières pour prendre les rats d'églises, semé de la poudre insecticide pour détruire les punaises de sacristie.

LE COMPÈRE LOUBET. — Avez-vous pensé à vous procurer une cage ?

L'ABBÉ COMBES. — Pourquoi faire ?

LE COMPÈRE LOUBET. — Pour y enfermer le singe en baptiste.

L'ABBÉ COMBES. — Mieux que ça : je supprime dans le dictionnaire tout ce qui touche à la religion...

A ce moment le fils Combes entre par le 2^e plan à droite ; après s'être incliné respectueusement devant le compère, il s'adresse à l'abbé Combes :

LE FILS COMBES. — Mon père...

L'ABBÉ COMBES, *impatiemment*. — Je t'ai déjà dit que cette formule clérical...

LE FILS COMBES. — Pardon !... mon cher papa, j'ai à te confesser...

L'ABBÉ COMBES. — Encore ?

LE FILS COMBES. — J'ai à t'avouer... que j'ai été touché par la grâce...

L'ABBÉ COMBES. — Malheureux ! que dis-tu là ?

LE FILS COMBES. — Par la grâce d'une jeune fille.

L'ABBÉ COMBES. — Ah !

LE FILS COMBES. — Je l'ai vue au café où chaque jour je vais prendre une chartreuse... Non ! je veux dire... une bénedictine... C'est-à-dire une... une liqueur...

L'ABBÉ COMBES. — Tu veux dire une chartreuse laïcisée ?

LE FILS COMBES. — C'est cela !... Cette jeune fille a un regard angélique.

L'ABBÉ COMBES. — Angélique ? Ce doit être affreux.

LE FILS COMBES. — Je n'en finirais pas de te dévider le chapelet...

L'ABBÉ COMBES, *furieux*. — Je vais te flanquer à la porte !

LE FILS COMBES. — Je... la suite... de ses perfections... Bref...

L'ABBÉ COMBES. — On ne dit pas bref... c'est un terme papiste.

LE FILS COMBES. — Donc... elle est d'excellente famille et je viens te demander sa main. Je connais son frère... Elle est la sœur de...

L'ABBÉ COMBES. — La sœur de ?... Tu veux épouser une sœur ?... Bravo !... Tu entres tout à fait dans mes projets. Epouse, mon fils, épouse ! Seulement, tâche que ce soit la supérieure ; ces gens-là ont l'esprit de discipline, ça décidera peut-être le restant de la communauté à convoler.

LE FILS COMBES. — Mais, papa...

L'ABBÉ COMBES, *s'oubliant*. — Apprends que pour un fils les discours d'un père sont toujours paroles d'Évangile.

LE COMPÈRE LOUBET, *de même !* — Nous ne répétons pas deux fois la messe pour les sourds.

(Rideau)
TABOUCHE.

AVIS AUX SPORTSMEN

Les règles de "L'association nationale des Courses au trot", traduites en français et reliées en un petit volume l'un format très commode. En vente chez M. A. P. Pigeon, 1595, rue Ontario, Montréal. Prix de l'exemplaire, 25 cts. Conditions spéciales pour le commerce.



BATAILLE DE FLEURS

—Attrape ça, fleur de vertu!
—Voilà pour toi, essence de violette!



M. J. O. Labrecque écrit à la *Presse* qu'il n'y a pas de charbon mou sans fumée. Il aurait pu ajouter qu'il n'y a pas de charbon dur sans argent.

M. Tarte répète à tout propos qu'il ne craint pas dire sa "façon de penser". Pour beaucoup de libéraux la pensée suffirait et M. Tarte pourrait leur faire grâce de la façon.

Marguerite d'Arbelly, des Nouveautés, est la perle des maîtresses... de maison. Elle réussit à garder la même bonne pendant cinq... actes. A Montréal, il faut en trouver une nouvelle tous les semaines. Il est vrai qu'elles ne sont pas des Nanines.

Depuis quinze jours, c'est-à-dire, depuis la reprise des cours de Laval, le coin Ste Catherine et St Denis est redevenu le coin flambant. L'effet du

bérêt sur les fillettes semble irrésistible.

Si le *Globe* de Toronto et le *Chronicle* d'Halifax ne cessent pas leurs attaques contre le ministre des Travaux-public, ils pourraient bien se faire expulser du parti, à l'arrivée de Sir Wilfrid Laurier.

Le ministre des finances qui devait nous revenir ces jours-ci, a retardé son départ d'Angleterre de plusieurs semaines, pour attendre Sir Wilfrid Laurier. Craint-il de se rencontrer, seul à seul, avec M. Tarte ?

Nous rapons charitablement à M. Hugues Le Roux que son cousin à la mode de Bretagne est maintenant attaché à la rédaction d'un journal radical, et qu'il pourrait lui causer des embarras en continuant à l'appeler M. de Sauvalle.

L'individu sur lequel un homme de police a tiré du revolver il y a un mois, n'a été attrappé la semaine dernière. Voilà une arme à grande portée, où nous ne nous y connaissons pas.

C'est un membre de la police de Montréal, le constable Desmarteau, qui a obtenu le premier prix à New-

York, pour lancer des poids. On ne dit pas quel rang les hommes du chef Legault ont obtenu pour le tir au pistolet.

Malgré la convention des médecins qui a siégé à Montréal la semaine dernière, le taux de la mortalité n'a pas augmenté.

Mais nous ne pouvons pas dire que la convention des dentistes n'a pas grossi le chiffre des menteurs qui se sont débités dans les journaux, à l'Hôtel-de-Ville, à la commission du port, à la Chambre de commerce et un peu partout.

LA CHOSE EST PROUVÉE.

Les affections de la gorge et des pommens seront guéries par le BAUME RHUMAL, le remède par excellence.

PARC SOHMER

TOUS LES DIMANCHES

(Après-Midi à 3 heures; soir 8 heures)

La musique du Parc au grand complet

Attractions nouvelles toutes les semaines

Admission - - 10 cents

THEATRE NATIONAL

(EN FRANCAIS)
Rues Sainte-Catherine et Beaudry
GEO. GAUVREAU, PROP.

SEMAINE DU 22 SEPT. 1902

LES VAMPIRES DE LONDRES

(AFTER DARK)

...Mélodrame à sensation

PAUL CAZENEUVE dans "Old Tom"
HENRIETTE MORET dans "Eliza"
HENRI NANGIS dans "Georges"
ELZ. HAMEL dans "Chandos"
MARGUERITE AUDIOT dans "Rose"
Voyez La Tamise, le Chemin de fer souterrain et la maison de jeu Silver Hall.

Tous les jeudis, soirées de gala. Matinées tous les jours. Prix: Soirées, 10c, 2c, 3c et 40c. Matinées, 10c, 15c, 20c et 25c.

Theatre des Nouveautés

Coin Cadieux et Ste-Catherine

SEMAINE DU 22 SEPTEMBRE

Matinée Samedi

NOS INTIMES

Comédie en 4 actes de V. Sardou.

Prix des places: 15, 25, 50 et 75c. Loges, 75c et \$1.00.

Soirée de Gala: Mercredi.

Théâtre de la Gait é

1054 Rue Ste-Catherine.

Mons. G. REY, *Directeur-Artistique.*

SEMAINE DU 22 SEPT. 1902.

Roger la Honte

Drame en 5 actes et 7 tableaux.

Tous les Jeudis, soirée de Gala.

Matinées tous les jours. Prix des Places:

Soirées: 10, 20, 25 et 30c. Loge, 50c

Matinées: 10, 15 et 20c. Loge, 30c.

Theatre du Palais Royal

Coin St Laurent et Ste-Catherine

E. LEPAGE, *Directeur-Géant.*

R. HARMANT, *Directeur-Artistique.*

Téléphone Bell, Est 2067.

SEMAINE DU 22 SEPTEMBRE

Les Trois Chapeaux

Comédie en 3 actes de M. Alfred Hennequin

NUMA BLES et LUCIEN BOYER, les chansonniers populaires, chanteront leurs œuvres ainsi que celles de Delmet, Dominique Bonneau, Jean Varney, Ferny, Théodore Botrel, etc., etc.

Mlle JARRIE chantera aux soirées de gala. Représentations tous les soirs à 8.15. Matinées le jeudi et le samedi à 2.15.

Prix des places: Soir, 15, 25, 35, 50c. Matinée, prix spéciaux pour les dames, 10 et 20c.

CHARLES GAY

INGENIEUR.
ELECTRICIEN.

Enseignes électriques de toutes descriptions.

Elève de l'Ecole des Arts et Métiers de Paris. Installations et réparations électriques en général.

Bureau } 568 Rue Saint-Laurent.
et Atelier } Montréal.
Tel. Est, 1879

Correspondances

Trois-Rivières, 18 Sept. 1902.

Mon cher CANARD.

Je m'adresse à toi, pour reparer une injustice et empêcher de tomber dans l'oubli un nom prêt à y sombrer. M. Elisée Panneton, ex-protonotaire ex-agent d'assurance, ex-agent de banque, ex-maire, excellent citoyen, et aujourd'hui banquier avec un tout petit peu d'intérêt financier dans l'exposition soi-disante agricole de Trois-Rivières, dont on n'entend plus parler depuis sa trop fameuse et impopulaire candidature fédérale, a décidé de se retirer entièrement de la vie publique. En prenant cette décision, il dit qu'il ne regrette rien, si ce n'est ses vacances désintéressées aux très-indépendants électeurs de Trois-Rivières et St-Maurice.

En se faisant ermite, il sera regretté par ses fidèles champions, Thomas Bourninal, Sévère Panneton, et le petit Borromée St-Pierre. Ce dernier, partisan féroce de Sir A. P. Caron, s'était rallié à la candidature de M. Panneton, au dernier moment, mais tout son poids et toute son influence n'ont pas suffi à contrebalancer l'impopularité du grand financier. Dans sa retraite, où nos vœux l'accompagnent, M. Panneton pourra se livrer à des réflexions sur la nature éphémère des grandeurs et il lui restera encore assez de loisirs pour compter les sous qu'il a inutilement dépensés dans cette désastreuse campagne.

Requiescat in pace.

Tout à lui et à toi,

FRANCO-BELGE.

Québec, 18 Sept. 1902

Mon cher Canard.

Je t'avais promis des nouvelles d'un peligne et d'une pelignesse qui font leurs fanfaron dans le Faubourg St Roch depuis quelque temps. Elle, c'est une jolie noirette et lui, je ne puis dire au juste de quelle couleur il est, mais je t'assure que ça fait un beau couple.

Samedi soir je les ai rencontrés qui se promenaient bras dessus bras dessous et tiraient des plans à propos de leur prochain mariage. Lui demeure dans la rue du Roi et jelle, dans la rue St-Valier; comme il pleuvait à sciau et qu'ils prenaient la rue Dorchester, je les ai suivis et quel ne fut pas mon étonnement de les voir entrer dans un établissement de Chinois. Je ne sais pas s'ils sont restés à coucher, mais vrai comme t'es là, je ne les ai pas vus sortir. La semaine prochaine j'espère pouvoir te donner plus de nouvelles.

Bien à toi
Cyrille.

AISE A TROUVER.

Si vous ressentez les atteintes de la gorge, si vous n'avez pas de BAUME RHUMAL, allez vite en chercher chez le pharmacien.



LA LIBRE PENSEUSE

(d'autant plus libre que la malheureuse n'inspire de pensées libres à personne.)

— Les Sœurs?... Mais dans le tas j'en vois de jeunes et de jolies! Le gouvernement français a bien raison de s'en débarrasser.

Une femme de précaution

La jeune femme.—Il y a quelqu'un au salon qui désire te voir.

Le mari.—Sais-tu qui c'est?

La jeune femme.—Pardonne-moi, chéri, mais ton vilain rhume m'inquiète beaucoup depuis quelques temps, et tu prends si peu de précautions. Pense donc! si j'allais te perdre. (Elle éclate en sanglots.)

Le mari.—Voyons, voyons, ma chère! Ton amour pour moi t'égarre et tu t'allarme inutilement. Je me porte très bien, mais pour te rassurer je vais voir le médecin. Est-ce le docteur X....?

La jeune femme.—Ce n'est pas un médecin, c'est un... agent d'assurance sur la vie.

THÉÂTRE DE LA GAÏTÉ

ROGER LA HONTE

C'est M. Rey l'éminent artiste français qui tient le rôle de Roger dans "Roger la Honte" le grand drame nouveau qu'on joue cette semaine au Théâtre de la Gaîté. Les amateurs de vrai théâtre qui desireraient admirer un acteur de 25 ans d'expérience dans le métier feront bien d'aller à la Gaîté. M. Rey dans l'écrasant rôle de Roger est superbe. M. Petitjean dans le traité est on ne peut plus réaliste. Inutile de dire que les autres artistes sont admirables. Ceux qui ont eut le plaisir d'entendre, "La porteuse de Pain" la semaine dernière savent que la troupe de la Gaîté est une des plus fortes sinon la meilleure, de Montréal. Il y a matinée tous les jours Jeudi soirée de gala.

Prix Soir : 10, 20, 25, et 30.

Matinée 10, 15, et 20.

Aux Correspondants

LUCETTE.—Votre lettre nous est parvenue trop tard pour annoncer votre soirée, mais nous en publierons avec plaisir le compte rendu, si vous nous l'envoyez.

SANS QUARTIER. Nous sommes toujours prêts à parler des étudiants de Laval mais en bonne part. Si vous avez des sottises à leur dire ou des reproches à leur faire par voie des journaux, adressez-vous à la *Presse* ou au *Journal*. Le CANARD tient à conserver ses vitres intactes.

AMATEUR.—Nous ignorons s'il existe actuellement du cognac à trente-six étoiles; nous en avons déjà bu à seize étoiles qui faisait voir trente-six chandelles. C'est peut-être de là que vient la confusion.

La vraie place

Comme les lecteurs du CANARD sont toujours à l'affût des bonnes places, ils nous sauront gré de leur signaler un des plus jolis restaurants de Montréal. A "L'Alcide," 524, rue Lagachetière, coin St Dominique, ils trouveront un chic établissement pour se faire servir un excellent repas à toute heure du jour et de la nuit. M. A. Godon, le populaire propriétaire de ce restaurant, l'a installé sur le plan européens, avec salons particuliers. Toutes les liqueurs et consommations sont de première qualité et le service se fait à la perfection. Faites une visite à "L'Alcide" et vous en reviendrez satisfaits.

AIRS D'OPÉRAS,
Chansonnettes,
Monologues
et ChansonniersA vendre au Bureau
du CANARD

Par la malle seulement

AVIS

1o Les morceaux ci-dessous sont envoyés franco sur réception du prix marqué.

2o On n'expédie rien contre remboursement.

3o Au cas où un morceau demandé serait complètement épuisé, nous le remplacerons par un autre morceau de même valeur et lui ressemblant le plus possible, si la personne qui fait la commande n'a pas, toutefois, désigné cet autre morceau remplaçant.

4o Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bons postaux ou mandat d'express. Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada, et des Etats-Unis.

5o Toutes commandes remplies par la malle seulement.

Adressez le CANARD, Montréal, P. Q.

CHANSONS NOTEES, petit format,
10 cts la pièce

AIRS D'OPÉRAS

*Boccace*L'amour c'est le soleil
Firlurlull firlurlullera*Carmen*

L'amour est enfant de Bohême

*Fleur de Thé*Buvois encore
Je suis né dans le Japon*Gillette de Narbonne*Souvenir des jeunes ans
Le Paradis de la Franco*Guillaume Tell*

Sois immobile

La Belle Hélène

Un mari sage

La cigale et la fourmi

Petit Noël

La Favorite

Romance extraite du duo

La fille de Tambour-Major

Le fruit défendu

Petit Français

La Mascotte

Ces envoyés du paradis

Couplets des présages

La Périphole

On salt almer quand on est Espagnol

La Princesse des Canaries

Mon petit mari chéri

La timbale d'argent

Couplets de la timbale

Le cœur et la main

Chanson du casque

Le grand-mogol

Chanson du kiri kiribi

Le jour et la nuit

Ce qu'on appelle almer

Le Petit Duc

L'âge de l'amour

Le songe d'une nuit d'été

Un songe hélas

Le Trouvère

Dieu que ma voix implore

Les Cloches de Corneville

La légende des cloches

Chanson du cidre

R'gardez par ci

Chanson du marquis

Les dragons de Villars

Ne parle pas Rose

Les mousquetaires de la reine

Ah! messieurs

Les 28 jours de Clairette

Attention! ma petite Cocotte

COUAC

Le Palais-Roya' prétend nous avoir donné, pour la première fois, le spectacle d'une bataille de petits papiers. Nous regrettons d'avoir à contredire M. M. Harmant et Lepage, mais il y a déjà longtemps que M. M. Tarte, Wheelan nous avaient habitués à ce genre de combat.

Les Japonais qui avaient jusqu'ici passé pour un peuple d'une sobriété exemplaire sont définitivement entrés dans la voie de la civilisation. Les dépêches nous apprennent que deux serpents ne mer ont été capturés par des sujets du Mikado.

Les libéraux sont à organiser un grand banquet pour célébrer le retour de Sir Wilfrid. M. Tarte sera certainement au nombre des convives et si M. Sifton est aussi présent, il fera bien de faire la sourde oreille.

Notre ami Bouthillier (La Rigime, pour les intimes) avait bien raison de dire qu'il y a des Canayens partout. La France possède en ce moment un ministre de la marine qui fait son Tarte sur une grande échelle. Il parle de l'Allemagne comme si elle était un simple Sifton et traite l'Angleterre et l'Italie comme s'il avait affaire à un Blair ou un Fielding. Si M. Pelletan veut se montrer canadien jusqu'au bout, il n'aura qu'à répudier ses discours et nous croyons même que c'est déjà fait.

Nos scènes théâtrales

Il est entendu que tous nos théâtres sont des Palais, et nous ne pouvons pas les passer en revue sans commencer par le plus Royal d'entre eux. Mais ce travail n'est pas facile, car cette semaine, il y a de la gaité aux Nouveautés, et des nouveautés à La Gaité.

Chez M. Gauvreau, on se montre deux fois National et deux fois Français en donnant un drame canadien écrit dans la langue de Molière.

Le Parc à sa mère—comme dit la chanson—a repris ses séances dominicales qui sont suivies avec un religieux empressement par une foule peu recueillie.

Le Parc Riverside a clos sa saison par une représentation au profit des vétérans dont la plupart n'ont vu le feu que dans les anciennes casernes du marché Bouscours.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Il ne faudra pas manquer la représentation de "Nos intimes" au Théâtre des Nouveautés, cette semaine.

La "Dame aux Camélias" a été un grand succès. Mais "Nos intimes" promet de le dépasser.

MN. Dhavrol & Kelm qui ont joué des rôles modestes dans "La Dame aux Camélias" tiendront dans "Nos intimes" des rôles dignes de leur talent achevé.

Mlle D'Arbelly fera encore salle comble car le rôle de "Cécile" est un de ses triomphes.

La distribution de la pièce, d'ailleurs, est faite pour tenter tous les habitués du Théâtre des Nouveautés.

POUR RIRE

—Ça, ton oncle! Mais tu m'avais dit qu'il avait eu les deux jambes emportées dans une bataille.

—Oui; mais c'est lui même qui les a emportées, et diablement vite.

Lui.—Je vois dans le journal un article intitulé: "Avons-nous deux cerveaux ou un seul?" Qu'en pensez-vous?

Elle.—Franchement, entre nous, je crois que nous n'en avons qu'un.

Le professeur.—Lorsqu'arriva le déluge, il plut pendant quarante jours et quarante nuits.

Un élève.—Les cultivateurs ont-ils été enfin satisfaits?

—Vous avez été marié cinq ans, dites-vous, et vous êtes encore amoureux de votre mari?

—Oui.
—Quelle profession exerce-t-il?
—Il est capitaine au long cours.

—Voici un excellent cigare; je l'ai choisi expressément pour vous.

—Merci, j'en préférerais un que vous auriez choisi expressément pour vous-même.

La servante.—Maintenant que monsieur a promis de ne plus fumer, vais-je enlever les pipes?

La maîtresse.—Non, Jeanne; mettez-les sur son bureau pour qu'il les retrouve après demain.

LIBRAIRIE FAUCHILLE 1712 Rue Ste-Catherine. Dernières nouveautés venant de Paris.

Le pas relevé par Marcel Prévost 90c; Toutes les femmes, tome II par Vignola 90c; Claudine à l'école, à Paris, en ménage, par Willy 90c; L'amour à P. trole, par Louis Besse 90c; Le nous marin Le Vengeur, par Pierre Maël 90c; Vierges en fleurs, par Emery 90c; Détéctiv s et bandits, par Goron 90c; Pirates cosmopolites, par Goron 90c; Hypnotisme, clé des songes, Graphologie, Cartomancie, Collection complète de A. Durmas à 25c le volume. Collection complète de Balzac édition du centenaire à 20c le volume. Modes françaises à 5c avec patron grandeur naturelle. 10 fascicules du Panorama Salon à 20c chacun. Cartes postales illustrées de tous les pays du monde, à 30 et 80c la douzaine. Albums pour cartes postales contenant 200, 41, 800 et 1000 cartes. Commandes promptement exécutées

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. **MARION & MARION**, Experts. Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal. { et Atlantic Build., Washington, D. C.

H. PEPIN

Peintre d'Enseignes
404 RUE ST-JACQUES

TEL. MAIN 1320
Ouvrage garanti, à des prix modérés

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN
INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
87 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

PLUS DE... DOULEURS

Avec le Sirop d'Anis Gauvin, la dentition se fait sans douleurs. Vous n'avez qu'à frotter les genives du Bébé avec ce célèbre sirop et la douleur disparaît immédiatement.

Les Bébés qui prennent du Sirop d'Anis Gauvin jouissent d'un sommeil parfait.

En vente partout à 25c **Sirop d'Anis GAUVIN**

W.H.D. YOUNG

L. D. S., D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
1694 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
TEL. MAIN 2515.

HOTEL RIENDEAU

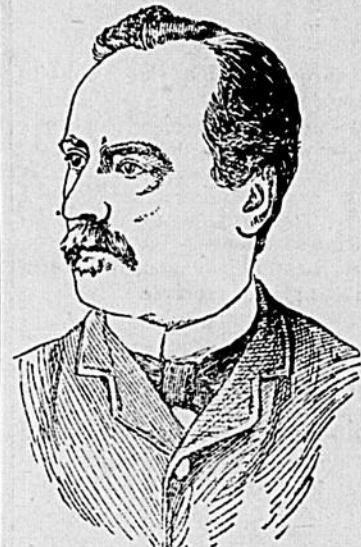
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et de Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier
J. ARTHUR TANGUAY, Prop

VIENT DE PARAITRE

La Deuxième Edition du célèbre Roman Serio-Comique
Les Mysteres de Montreal
(ILLUSTRE)



Par HECTOR BERTHELOT.
Prix net (au Bureau) 10 cts.
" par la malle - 11 cts
En vente au Bureau du CANARD
595 et 1597, rue Ontario, et dans tous les dépôts de journaux.



Sirop Grand'Mere

Le SIROP GRAND'MERE est une préparation nouvelle, purement végétale, et absolument inoffensive, qui guérit le rhume, la toux, l'enrouement, la bronchite, la grippe, la Coqueluche et procure un grand soulagement dans les cas d'asthme et de consommation.

25 cts la bouteille. EN VENTE PARTOUT.

TOUX OPINIATRE

Avec deux bouteilles de SIROP GRAND'MERE, je me suis guéri d'une toux opiniâtre compliquée de grippe.

C. MARTEL,

de Martel & Piuze, agents de moulins à coudre, 1427 rue Ste-Catherine, Montréal.

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union

Cigare Spécial sur commande

Pas de Machines
Pas d'Enfants
Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE
valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare à 10 cts
n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
Bell Tel., Main 2156 Rue St-Jacques

POUR RIRE

—Mais non, la médecine n'est pas un commerce; le malade demande l'avis du médecin.

—Et le médecin prend la vie du malade...

—Pourquoi que ton père t'a battu hier soir?

—Je me suis fait couper les cheveux et il ne peut plus me les tirer.

Le maître.—Comme ça, ce matin, ton frère s'est senti indisposé...

L'élève.—Oh! moi aussi, je l'ai senti, m'sieu; je couche avec lui.

—J'inviterais bien la famille Razouard, si j'étais sûre qu'ils ne puissent pas venir.

—N'espérez rien, ma chère... les gens agréables n'acceptent pas toujours... les autres ne refusent jamais!

—Le patron.—Voilà la troisième fois que vous êtes enrhumé ce mois-ci, c'est extraordinaire.

L'employé.—Ma foi non, c'est naturel, puisque je travail dans le brouillard...

—Tiens, Zélie, regarde-moi ça: une lampe épatante, payée dix sous seulement, chez le recéleur d'en face!

—Oui, épatante, tu ne sais pas où il l'a volée?

—Ah dame, il a bien voulu vendre la lampe, mais il n'a pas voulu vendre la mèche!

Vous savez pas, m'ame Porte, M. Gaston qui était si gentil, ben il est mort!

—C'est-y Dieu possible?... Un garçon qui avait tant de savoir vivre!

—Vous n'appellez pas Napoléon Ier un homme de génie?

—Certainement non! L'homme d'Eugénie c'était Napoléon III.

—Madame, j'aspire à faire le bonheur de votre fille.

—Quelle existence lui assurez-vous?

—Elle vivra avec moi sur le pied de \$1,000 de rente.

—Alors, monsieur, inutile d'insister; vous avez le pied trop petit!

—Je refuse de battre les cartes; je ne suis pas un lâche.

—Pourquoi?

—Parce qu'il y a des dames dans le jeu.

On parle des cambrioleurs devant Calino et de l'impunité dont ils jouissent.

—Ils ne sont jamais si bien cachés qu'à Paris, dit quelqu'un.

—C'est la faute de la Police, dit Calino.

—Comment ça? lui demande-t-on.

—Dame, vous liez tous les jours, dès qu'un méfait est signalé: "la police s'est mise en campagne"; il me semble qu'elle ferait mieux de se mettre en ville!

Les hommes qui parlent le plus mal des femmes se divisent en trois classes: ceux qui n'aiment pas les femmes, — ceux qui les aiment trop, — ceux qui n'en sont plus aimés. Pour les premiers, nous n'en parlerons pas, ils ont eu un dindon au moins dans le cœur. Les seconds ont droit à votre reconnaissance, et les troisièmes à votre générosité et à vos aumônes; pauvres gens qui subissent la peine réservée à ceux qui aiment réellement les femmes! c'est, — dit un sage, — de les aimer toute leur vie.

Fred.—Pourquoi cet homme là a-t-il l'air si joyeux?

Ned.—Parcequ'il a acheté un cheval à bon marché.

Fred.—Et cet autre, pourquoi rit-il dans sa barbe?

Ned.—C'est lui qui a vendu le cheval.

Louis.—Je suis à même d'épouser une pauvre fille que j'aime, ou une femme très riche que je n'aime pas. Quel parti me conseillez-vous de prendre?

George.—L'amour est le charme de l'existence. Sans lui tout n'est rien. L'amour vaut mieux que la richesse; c'est le paradis sur la terre.

Louis.—Assez. J'épouserai la fille pauvre que j'aime.

George.—Bien parlé! Mais, dites donc; ne pourriez-vous pas me présenter à la femme riche que vous n'aimez pas?

Le professeur avait expliqué à ses jeunes élèves que Milton, l'auteur du "Paradis perdu" était aveugle. Le lendemain, il demanda si quelqu'un pouvait lui dire quelle était la grande affliction de Milton.

—Moi, monsieur, dit un des élèves; il était poète.

Hommes faibles guéris gratuitement
L'amour et le bonheur familial pour tous.

Même après des années de souffrances, tout le monde peut se guérir rapidement de la faiblesse sexuelle, des pertes nocturnes, de la varicocèle etc, et rendre aux organes affaiblis leurs dimensions normales et leur ancienne vigueur. Il suffit pour cela d'envoyer votre nom et votre adresse à la Compagnie Médicale du Dr Knapp, 1834, Hull Building, Détroit, Mich. et vous recevrez gratuitement une recette avec des directions complètes pour vous guérir à domicile. Voilà assurément une offre généreuse. Et les témoignages suivants, pris au hasard dans la correspondance quotidienne de la Cie démontrent ce qu'en pense le public.

"Messieurs.—Acceptez mes remerciements pour votre dernier envoi. J'ai suivi votre traitement et les résultats ont été extraordinaires. Je suis complètement retabli. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez pas vous figurer mon bonheur."

"Messieurs.—Votre méthode est merveilleuse. J'ai obtenu exactement ce qui me manquait. J'ai retrouvé mon ancienne vigueur et mes organes sont revenus à leurs dimensions normales."

"Messieurs.—J'ai reçu votre lettre et j'ai facilement exécuté vos instructions. Votre recette est une bénédiction pour les personnes faibles. J'ai fait des progrès énormes en santé, en force et en vigueur."

Toute correspondance strictement confidentielle et envoyée sous enveloppe ordinaire, cachetée.

La recette est envoyée gratuitement à tous ceux qui la demandent, et nous voulons que tout le monde l'ait.

Un opera pour 5cts.

Voyez le dernier numéro du Passe-Temps (No 195.) En vente partout, 5cts Abonnement, \$1.50 par année. Adressez le Passe-Temps, Montréal.

SANS INTERETS!

Sans augmentation dans les Prix

La Compagnie des Terres du

PARC AMHERST

Pour encourager les pères de famille et les jeunes gens à faire un placement avantageux de leurs économies, a résolu de vendre à partir d'aujourd'hui et pendant un terme limité seulement, ses magnifiques lots à bâtir, aux prix actuels et

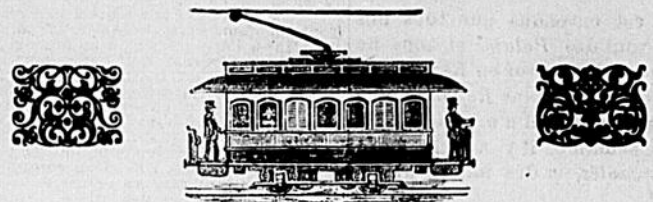
SANS INTERETS

Ne tardez pas un instant de vous prévaloir de cette offre ultra libérale.

Beaux lots à peu de distance des nouvelles usines du Pacifique Canadien et suivant la localité pour

\$80, 95, 100, 125, 150, Etc.

Une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels.



Les tramways électriques circulent régulièrement au PARC Amherst. Eglises, Ecoles et toutes les améliorations modernes.

Titres Clairs et Parfaits aux Acheteurs

Pour visiter la propriété, prenez les chars de la rue St Denis et demandez une correspondance (transfer) pour le Parc Amherst et arrêtez au coin de la rue Bélanger, où notre employé M. L. E. JALBERT sera tous les jours de la semaine, de 1 h. à 3 hrs p.m., et le dimanche jusqu'à 6 hrs p.m.

Le soir, à la résidence de M. Jalbert. 393 avenue Laval.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau Principal

No 145 rue St-Jacques

Tel. Main 2618

C. E. E. BOUTHILLIER,

Secrétaire-Trésorier

BON SABLE A VENDRE